

que François. De fait, l'amour de Dieu a un retentissement profond dans la vie de notre Père ; et nous n'hésitons pas à faire de cette vertu le fondement de sa vie mystique, le principe générateur de sa sainteté et de son action réformatrice. La pauvreté est au second plan ; François en fait le moyen pour atteindre Dieu plus intimement ; avant de se perdre dans l'amour et pour s'unir à cet Amour incréé, François se détache des richesses, s'allège de tout ce qui peut l'attacher à la terre. La pauvreté totale, absolue, lui ouvre la voie large ; par elle il se libère, grâce à elle il peut s'élancer d'une ascension droite et hardie vers les plus hauts sommets de l'Amour, où se consumera son cœur. C'est donc de charité que son cœur est embrasé et c'est la charité qui, consumant l'union, parachèvera l'œuvre de sanctification. Des sommets où son âme se consume d'amour, il considère avec douleur les peuples insouciantes et sans amour, et il s'en va répétant ce cri du cœur blessé : " " L'amour n'est pas aimé. " Nous saisissons là le mobile de cette âme d'apôtre : c'est parce qu'il aime désespérément son Dieu, parce qu'il constate l'indifférence des hommes envers Jésus et qu'il en est tout meurtri, qu'il devient apôtre infatigable, fondateur d'Ordres et grand réformateur.

Son œuvre n'est donc que le rayonnement, l'expansion de son amour. François agit par la parole et l'exemple ; des hommes se joignent à lui et peu à peu il se voit père d'une multitude avide de le suivre et de l'imiter. Cet Ordre religieux qu'il forme, qu'il pétrit de son esprit d'amour, de pauvreté et de paix, il le convie à la conquête du monde par la folie de la Croix ; c'est par le renouveau évangélique, par le retour aux plus pures traditions et enseignements de l'Evangile que lui et ses frères ont accompli leur œuvre de rénovation.

Cette œuvre eût été incomplète et même, disons-le, eût manqué son but, si François n'y eût ajouté un élément indispensable. La femme a son rôle dans la régénération de la société ; son influence est immense puisqu'elle pénètre jusqu'au foyer de la famille. La Providence qui inspirait et gouvernait l'action de Saint François lui avait préparé une collaboratrice : Claire d'Assise, gagnée par la prédication de l'homme de Dieu, par